

L'ABEILLE

JOURNAL POLITIQUE.

COMMERCIAL & LITTÉRAIRE.

Imprimé par F. DELAUP, et publié tous les jours, rue St.-Pierre No. 94, entre Royale et Bourbon.

No. 83.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI, 6 DÉCEMBRE 1828.

Vol. II.

Conditions.—L'ABEILLE paraît tous les jours. Le prix de l'abonnement est de 30 piastres par mois, payable à la fin de chaque mois.
On peut s'abonner également à l'année, à raison de 310, en payant chaque semestre d'avance.
Ceux qui désirent cesser de recevoir la feuille, devront en prévenir l'Editeur, ou ses correspondants; les abonnés de la ville à la fin du mois, et ceux de la campagne six jours d'avance. On continuera à envoyer la feuille à ceux qui ne feraient pas connaître leur intention de cesser, et ils seront considérés comme abonnés.
Les avis se payent une piastre pour la première fois, et quatre centimes pour chaque insertion subséquente, dans un langage.

WORD-AMERICA.

POUR NEW-YORK.

La nouvelle ligne de paquebots part régulièrement de la Nouvelle-Orléans, les 8 et 22 de chaque mois, comme suit :

Le navire LOUISIANA, capt. Price, Le 22 d'Octobre.
Le navire TALMA, capt Marshall, Le 8 de Novembre.
Le navire KENTUCKY, cap Rathbone, Le 22 de Novembre.
Le navire ILLINOIS, capt Waterman, Le 8 de Décembre.
Le navire TENNESSEE, apt. Fowler, Le 24 de Décembre.
Le public peut compter sur l'exactitude dans le départ des dits navires.
L'époque de leur départ de New-York est de six à sept et 15 de chaque mois.
25 oct. **Poster & Hutton.**

Pour Bayou Sarah, Part Hickey, Baton Rouge, et lieux intermédiaires.
Le seul bateau à vapeur COOSA, capitaine J. H. Collins, étant d'une marche supérieure, sera d'avantage commodément et régulièrement les voyages d'ici au Bayou Sarah. Ses jours de départ sont, le Mercredi de la Nouvelle-Orléans à dix heures du matin et du Bayou Sarah, le Samedi à 8 heures du matin. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à J. HAGAN & Co. 24 juil.

POUR LE BAYOU SARAH, LaFourche-Rivière, Baton-Rouge, Plaquemines, et les autres détroitements.
Le bateau à vapeur, à simple poutre, PLUMIER, capt. C. Laurent, part d'ici tous les Jours, à dix heures du matin, pour le Bayou Sarah, d'où il repart tous les Dimanches à dix heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à Joseph T. Bauduc. 8 juil.

DEPOT DU VÉRITABLE REMÈDE DE LA ROY TENU PAR A. MICHOUD.
L'ANCIEN Dépôt de cet inappréciable Remède, établi par M. COTTEN, ainsi qu'on le trouve par l'exhibition des factures, ses MAINTIENS en face de la Halle, au coin des rues de la Lévee et Madison.
Prix avec les instructions, purgatif 84 75, volume 81, ensemble tous les ouvrages du Dr. Le Roy à 61 le volume.
Prix 75 la bouteille avec le livre.
Au magasin dudit Ant. Michoud on trouve tous les articles de quincaillerie, armes, marbres, verres, faïences, corbes à linge, huiles, bougies fins, vis &c. &c. &c.
ON Y DÉTAILLE
12 livres de bon Sucre pour \$1, et 6 livres d'excellent Café de la Havane pour un sou.
22 août.

CHAPEAUX DE CASTOR
LES sous-signes ont reçu par le navire Kentucky et le brick Sardinia, de New-York, un grand assortiment de Chapaux pour hommes, de leur propre manufacture, et de la dernière mode de New-York, qu'ils offrent à vendre à des prix raisonnables en gros et en détail.
NICHOLS & KEFLER, Successeurs de White & Ke. 25 oct.

ESCLAVE EN MARRONAGE.
Partie marron Vendredi matin, de chez le sous-signé une magnifique créole de ce pays, nommée FINO ou BERLINE, âgée d'environ 22 à 23 ans, taille de 5 pieds 8 pouces, mesure française; elle a des fers posés à la jambe droite. Elle a des fers de son départ, une robe de chambre, mais il est probable qu'elle aura changé de vêtements. Elle a le doigt du milieu de la main gauche estropié.
On donnera une récompense honnête à celui qui la ramènera au sous-signé, ou la mettra à la poste de cette ville. On poursuivra à justice, toute personne qui la recélait. Les capitaines de bateaux à vapeur et autres, sont prévenus de ne pas la recevoir à leur bord.
34 nov.—3f. **PIERRE CAMPE.**
Le sous-signé vient de recevoir par le paquebot Illinois, divers sacs caimes de Chapaux imitations-Castor et autres qualités, dans le dernier goût, qu'il offre à vendre en gros et en détail, à des prix modérés.
28 novembre. **Placem'Armes.**
CHANGEMENT DE DOMICILE.
LES personnes qui auraient des réclama-tions à faire contre la succession de feu Mr. Louis Martin, sont priées de faire connaître, de suite, au sous-signé, la nature de leurs titres; et celles qui lui doivent sont invitées à venir payer entre ses mains, en sa qualité d'exécuteur testamentaire, ou à Mr. Baliz, chargé de faire le recouvrement des comptes.
15 nov.—2f. **Chs. FORTIN.**

RESTAURANT.

Le sous-signé prévient le public et ses habitués, qu'il s'ouvre son RESTAURANT le Dimanche soir, 9 Novembre, et qu'on y trouvera constamment des Soupes aux Herbes et Gombot. Il ose espérer que les personnes qui l'honoreront de leur bienveillance seront satisfaites.
J. T. R. 9 nov.
Au coin des rues d'Orléans et Bourbon, mais son attention au théâtre.

PERDU PAR LE SOUS-SIGNÉ.—Un billet pour la somme de deux cents piastres à l'ordre de Mr. Etienne Cordelle, et tiré par lui, d'ici du mois de ce mois à six mois de terme, à la requête de personnes à qui il a été remis de sa part le récépissé qu'il en a arrêté le 9 nov. 18 novembre.—3 **THOMAS ROIE.**

MELIER, Epiciers, à l'honneur de prévenir le public et ses habitués qu'il vient de transférer son magasin à la rue de la Douane, No. 59, où il continuera comme par le passé, à satisfaire les demandes qui pourront lui être faites concernant sa profession.
On trouve toujours chez lui un assortiment complet de matras de toute espèce et de toute grandeur. 18 nov.

ALMACEN DE MODAS.
MADAMA LEPÈRE, en sa maison située dans la capsa de la Calles de Chartres y del Canal, acaba de recibir por el buque Bolivar recientemente llegado de Francia, una cantidad de efectos de moda, como Sombreros de terciopelo, de toda clase y hechura, para señoras, Tafetanes, Encajes, &c. Y tambien un hermosísimo surtido de Tunicos, hechos en Paris por una de las modistas mas nombradas; Capas para señoras, Chales, Tapalos, Garguñiles, &c. y en fin, un surtido muy considerable de Vestidos elegantes para mugeres, bien sea para bailes, tertulias ó visitas. En el mismo Almacén se hallan Guantes, Cinturas, Abajes, Perfumes fins &c. 8 de noviembre



Au magasin de fruits secs et de graines de Judaïsage.
On pourra se procurer les objets suivants à des prix raisonnables, tant pour la consommation du pays que pour l'approvisionnement des paquets du Nord et pour France, dans la conservation comme suit :
— Saucissons assortis de France et d'Allemagne.
— Sardines à l'huile et au beurre.
— Saucissons de Lyon, et d'Arles.
— Saucets toutes préparés.
— Confitures étrangères et du pays.
— Liqueurs de la Martinique.
— Vieux Cognac de 1815 et Kirchwasser.
— Sirop assorti.
— Fruits au vinaigre.
— Vins étrangers de première qualité.
— Moutarde de maille, du pays et autres.
— Vinaigre de vin blanc; de. à Pestraron.
— Epices diverses.
— Escapes de tose de Tunis et fèves de Toncan.

Le tout à des prix modérés et francs de chartois. Le sous-signé s'engage à mettre la plus grande exactitude possible à remplir les commandes qui lui seront faites.
Son magasin se trouve à l'encoignure des rues Royale et d'Orléans, derrière l'Église Catholique, maison du Dr. Thomas.
29 Oct. **F. BERTOULIN.**

VIN DE BORDEAUX.
Excellent Vin de Bordeaux à vendre à bon marche, pour clore une facture.
P. E. SORBE, rue Royale No. 118 17 Juil.

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. Contre les risques de Mer et d'Incendie.
LES directeurs de cette institution ont résolu qu'à l'avenir le prix des polices serait comme suit :
50 cents quand la prime est moins de \$10. 810.
Une Piastre " " 20.
2 Piastres quand la prime se monte à 20 piastres ou au-delà. Par ordre **AUG. ST. MARTIN,** 4 novembre.—3f. **Soc. d'Assur.**

CHANGEMENT DE DOMICILE. BALNS FUMIGATORIES.
M. RENOU, Docteur en Médecine, à l'honneur de faire part à ses confrères, et au public, qu'il a transporté son établissement de la rue du Quartier dans la rue de Condé, presque à l'encoignure de la rue du Maine, dans la maison connue sous le dénomination de Bains Publics.
8 Juillet.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse de Jefferson.—Vente par le Coronér.—Cour de District.—No. 8041.
Les Religieuses Ursulines. EN vertu d'un ordre du Coronér, la vente au public et de vente de saisie et de George Depasson, lequel s'est adressé par l'honorable Cour du premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, l'exposera en vente Samedi le 6 Décembre 1828, à 1 heure précise après midi, au lieu des séances de la Cour de Paroisse de Jefferson, qui se tient dans la maison de l'honorable J. M. Harang, juge de ladite paroisse.
Un certain morceau de Terre faisant partie de l'habitation des Dames Religieuses Ursulines, situé dans la paroisse de Jefferson, à environ une demi lieue au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, et du même bord du fleuve; le dit morceau de Terre contenant environ sept arpents de terre, et se compose de deux portions de terre, à l'exception de la partie de ce même lot qui a été précédemment vendue par les demandereses à Jean Marton; lequel un nord par la rue des Nègres, au sud par le chemin de St. Marie, à l'est par la rue de la vieille Lévee, et à l'ouest par la rue des Religieuses;—ainsi dans la cause ci-dessus.
Paroisse de Jefferson, le 3 Novembre 1828. 5 nov. **F. DUGUE—Coronér.**

ET D'UN TERRAIN EN VENDRE PAR LE CORONER.
Paroisse de Jefferson.—Vente par le Coronér.—Cour de District.—No. 8042.
Les Religieuses Ursulines. EN vertu d'un ordre du Coronér, la vente au public et de vente de saisie et de George Depasson, lequel s'est adressé par l'honorable Cour du premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, l'exposera en vente Samedi le 6 Décembre 1828, à 1 heure précise après midi, au lieu des séances de la Cour de Paroisse de Jefferson, qui se tient dans la maison de l'honorable J. M. Harang, juge de ladite paroisse.
Un certain Terrain ou morceau de Terre faisant partie de l'habitation des Dames Religieuses Ursulines, situé dans la paroisse de Jefferson, à environ une demi lieue au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, et du même bord du fleuve; le dit Terrain ou morceau de Terre faisant partie de l'habitation des Dames Religieuses Ursulines, à environ une demi lieue au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, et du même bord du fleuve; le dit Terrain ou morceau de Terre contenant dix arpents de terre, et se compose de deux portions de terre, à l'exception de la partie de ce même lot qui a été précédemment vendue par les demandereses à Jean Marton; lequel un nord par la rue des Nègres, au sud par le chemin de St. Marie, au sud par le chemin de St. Marie, au nord par le chemin de St. Marie, et de deux cent et quatrevingt dix-neuf pieds du côté du fleuve et huit cent dix autres terres appartenant aux demandereses;—ainsi dans la cause ci-dessus.
Paroisse de Jefferson, le 3 Novembre 1828. 5 nov. **F. DUGUE—Coronér.**

ÉTAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse de Jefferson.—Vente par le Coronér.—Cour de District.—No. 8043.
Les Religieuses Ursulines. EN vertu d'un ordre du Coronér, la vente au public et de vente de saisie et de George Depasson, lequel s'est adressé par l'honorable Cour du premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, l'exposera en vente Samedi le 6 Décembre 1828, à 1 heure précise après midi, au lieu des séances de la Cour de Paroisse de Jefferson, qui se tient dans la maison de l'honorable J. M. Harang, juge de ladite paroisse.
Un morceau de Terre faisant partie de l'habitation des Dames Religieuses Ursulines, situé dans la paroisse de Jefferson, à environ une demi lieue au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, et du même bord du fleuve; le dit Terrain ou morceau de Terre contenant dix arpents de terre, et se compose de deux portions de terre, à l'exception de la partie de ce même lot qui a été précédemment vendue par les demandereses à Jean Marton; lequel un nord par la rue des Nègres, au sud par le chemin de St. Marie, au sud par le chemin de St. Marie, et de deux cent et quatrevingt dix-neuf pieds du côté du fleuve et huit cent dix autres terres appartenant aux demandereses;—ainsi dans la cause ci-dessus.
Paroisse de Jefferson, le 3 Novembre 1828. 5 nov. **F. DUGUE—Coronér.**

ÉTAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse de Jefferson.—Vente par le Coronér.—Cour de District.—No. 8043.
Les Religieuses Ursulines. EN vertu d'un ordre du Coronér, la vente au public et de vente de saisie et de George Depasson, lequel s'est adressé par l'honorable Cour du premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, l'exposera en vente Samedi le 6 Décembre 1828, à 1 heure précise après midi, au lieu des séances de la Cour de Paroisse de Jefferson, qui se tient dans la maison de l'honorable J. M. Harang, juge de ladite paroisse.
Un morceau de Terre faisant partie de l'habitation des Dames Religieuses Ursulines, situé dans la paroisse de Jefferson, à environ une demi lieue au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, et du même bord du fleuve; le dit Terrain ou morceau de Terre contenant dix arpents de terre, et se compose de deux portions de terre, à l'exception de la partie de ce même lot qui a été précédemment vendue par les demandereses à Jean Marton; lequel un nord par la rue des Nègres, au sud par le chemin de St. Marie, au sud par le chemin de St. Marie, et de deux cent et quatrevingt dix-neuf pieds du côté du fleuve et huit cent dix autres terres appartenant aux demandereses;—ainsi dans la cause ci-dessus.
Paroisse de Jefferson, le 3 Novembre 1828. 5 nov. **F. DUGUE—Coronér.**

Le sieur **GUILLEME,** déjà un peu connu, prévient le public qu'il vient de prendre une maison, rue Bourbon, entre les rues St. Pierre et Toulouse, où l'on trouvera journalièrement chez lui, des pâtés froids et chauds et pâtisserie variée de tout genre ainsi qu'un restaurant à toute heure du jour. Il envoie en ville tous les diners, mets ou plats qui peuvent lui être commandés.
P. S. Le Sr. G. se charge d'apprendre à faire la cuisine ou la pâtisserie au apprentis que l'on voudrait confier à ses soins.— Conditions raisonnables, s'adresser chez lui. 24 oct.—3f.

PARIZOT, accordeur et facteur de forte piano, a transféré son atelier de luthierie rue St. Pierre No. 99 à l'encoignure de la rue Bourbon. Il répare et remet à neuf les vieux pianos, ainsi que toute espèce d'instruments de musique. 4 nov.—6f.

MR. ALEXIS VANDER-DOES—Professeur de danse, élève du conservatoire royal de Bruxelles, ancien danseur et choréographe du théâtre royal de la même ville, à l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il se propose de donner un certain nombre d'élevés. Les personnes qui désiraient prendre des arrangements avec lui pourront s'adresser à sa demeure, encoignure des rues Bourbon et Ste. Anne. 5 nov.

LES sous-signes venant de former une société sous la raison de **Plumard & Plauche,** ont le plaisir d'offrir leurs services au public, pour le partage dans toutes ses branches. Ils se chargeront de toutes espèces d'écritures qu'on voudra bien leur confier.
PLUMARD & PLAUCHE, Rue Toulouse, N°. 34, vis-à-vis M. Blanchet. 5 déc.

VR. BOUMAGE offre à vendre les articles suivants en débarrasement des navires Henry Auber et Roulane, du Nord.
Eau-de-vie en pipettes, prunes (Bapuy) Vin rouge en barriques diverses crues, Vinaigre blanc 1ère qualité, Vin blanc de Graves, haut Sauterne et haut Bapuy, en tierçons, Vin blanc en caisses, haut Bassac et haut Sauterne, Do. de liers, Graves par caisses de 24 bouteilles, Vin rouge en caisses, Chateau-Margaux, St. Julien &c. Do. de. Grus Larose, Léoville, Chateau Laffite par caisses de 24 bouteilles et 24 bouteilles, Vieux conservés, tels que Sargines c. des, du beurre et à l'huile, Fougères, Cerises, Fraises, Abricots, Cabaïs &c. Fruits à l'eau-de-vie, Saucissons de Lyon, Liqueurs par caisses de 12 bouteilles, Fil à voile par petites de 10 à 20 à la liv. Fil à seino par écheneaux, Fil de Reçage de Sain, Lignes de pêche, Serres de 4, 5, 6, 7 et 8 peuces et autres serres.
De plus, en magasin—Vin de Champagne moussoux, 1ère. qualité de 1828, et divers autres articles. 25 nov.

EN débarquement du navire Haranguis de Bordeaux et à rendre par D. G. Larduzat & Co. rue Royale No. 108. Une pipe vitrifiée eau de vie de Cognac, et d'importation américaine. Gants de peau assortis, pour homme et pour femme. Bas de soie pour femme bordés à jour Souliers pour femme, en prunelle, maroquin et satin. Robes de cote paili, lithographées. Cote paili. Papier français, assorti en diverses qualités. Barriques de vin rouge de divers crus. Huile en panier, vins en caisses, eau-de-vie, fruits à l'eau-de-vie et anizette en paniers. 25 nov.

THOMAS LION, arrivant de France, à l'honneur de prévenir le public qu'il a pris un magasin rue de Chartres No. 182 conjointement avec Mr. Pierre Roussin—son père, comme bar-bier confiseur, et est déjà bien connu de tout ceux qui l'ont employé, il renouvellera s'il est possible son même zèle, pour satisfaire ceux qui voudront bien le visiter.
Ils offrent à vendre, Pommade supérieure en pots de porcelaine et en tress, Savon à la rose, à la vanille, à l'orange amère, Crème de savon, à l'essence d'ambre, à la rose &c. Vinaigre de rouge, rouge en pots, blanc de perle Extrait triple d'orange, rose, jessamin, muscade &c. Gants assortis de chevreau, d'agneau, de castor Demi bas de soie très beaux, Perruques, Toupets Fausses queues, Tours en cheveux, à bandeaux, &c. &c. Trésor de la bouche, Opint, Corail, Charcoal, Lait de rose et Bengale, Italoirs français bonne qualité, Saucisses à tête, à den à dent à l'Anglaise, à ongle, à barbes, à alabat. Peignes à chignons, à poche, à retaper à dégraser, en écaille, Do. en corne, en buffes, en bois. Jolie fleurs artificielle pour confitures, Eau de Cologne, triple extrait, de Lavande, de rose &c. En très joli modèle. 18 nov.—6

Les sous-signes offrent à vendre les marchandises ci-dessus regues par la Galathée et les derniers arrivages : Fromage, Gruyère, Kermel, Pât-grasse, Fruits confits de toute sorte tel que Cerises, fraises, &c. &c. Abricots, Prunes, Poires, Gâteaux de Grosseilles, Chanignons en boîte, Petits pâtés, pointes d'asperges, Saucisses, Cervelas, Civets de lièvres et autres saucissons, Sardines à l'huile et au beurre, Lamproies—pluyées, Canards aux petits pois, Pâtés truffés de toutes sortes, Poulardes, Oies, Faisans } truffés. Hures de cochons entières, Briqueux-phosphoriques, Vieilleses à année &c. &c. &c. Il tient aussi un assortiment complet de Vins de Liqueurs, fins, tels que Vin de Champagne, Kirchwasser, Anisette de Bordeaux, &c. Le tout de première qualité. 18 nov.—4 **CLAPIER.**

ESCLAVE EN MARRONAGE.
L'EST partie marronne de chez le sous-signé, depuis deux semaines, une nègre américaine nommée Jenny, parlant français. Agée d'environ 30 à 32 ans, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces; elle a une marque sur le revers de la main droite, provenant d'une ancienne blessure. Elle était vêtue d'une robe de calomade bleu à capereux et d'un vieux chapeau d'Anglais. Une récompense de dix piastres sera donnée à celui qui la ramènera au sous-signé ou la déposera à la grille. 25 octom. **J. B. LATOUR.**

Vente par le Maire.

Le Maire, les Aldermen et habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans.
Un emplacement No. 7 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Emplacement vacant No. 1 dans l'ile No. 10 de Bayou Lacourne, en vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. G. Prevost, juge associé, lequel sera en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Newton, au coin des rues St